

Le MIM doit faire payer le Conservatoire royal

Politique culturelle L'impact des économies réclamées à la culture fédérale se fait sentir.

On commence à voir concrètement l'impact des mesures d'économies drastiques imposées aux musées et établissements scientifiques fédéraux (ESF). Un nouvel exemple : le Conservatoire royal de Bxl a appris par une lettre de la direction du musée du Cinquenaire qu'il ne pourrait plus organiser de concerts dans la salle du Musée des instruments de musique (MIM) si ce n'est en payant, ce qu'il est incapable de faire. Cela met fin depuis le 1^{er} janvier à une collaboration "historique" entre le MIM et le Conservatoire royal. Mais la direction du Cinquenaire le justifie en évoquant les mesures d'économies imposées.

Depuis l'ouverture du MIM en l'an 2000, une collaboration s'était instaurée avec le Conservatoire pour l'organisation de concerts gratuits. Celle-ci prévoyait la mise à disposition de la salle du MIM à titre gratuit en échange d'une programmation assurée par les étudiants et les professeurs du Conservatoire. Cette collaboration découlait de l'historique des collections du musée qui proviennent pour une grande part du Conservatoire, du désir du MIM de faire vivre les instruments exposés et de la mission pédagogique du Conservatoire.

Exception culturelle pour les musées ?

D'autres mesures viendront peu à peu

à apparaître ailleurs. Y aura-t-il des mesures pour adoucir la brutalité des économies imposées en 2015 aux musées et aux ESF ? La secrétaire d'Etat, Elke Sleurs (N-VA), continue à étudier les dossiers et ne devrait annoncer des mesures d'aides ponctuelles que début mars pour le contrôle budgétaire. En attendant, c'est "silence radio". Même le comité de direction des institutions concernées, qui devait se réunir le 16 janvier, a été reporté au 13 février faute d'agenda suffisant.

Et dans ce contexte, se posera la question de l'avenir de Philippe Mettens, le patron de la politique scientifique. Son mandat est à renouveler ou non, le 15 mars, et il doit faire l'objet d'une évaluation. La dernière fut faite par la ministre MR Sabine Laruelle qui lui avait donné un TB, au second tour.

Guy Duplat